



INTROIBO

N°160 - NOVEMBRE 2021



Mois de novembre

Un mois pour penser au terme de notre existence naturelle et prier pour les défunts

Après avoir chanté la gloire et le bonheur de l'Église triomphante, le jour de la Toussaint (1^{er} novembre), la liturgie nous invite le lendemain et durant tout ce mois à penser à l'Église souffrante du Purgatoire, aux âmes des défunts qui ont besoin de nos prières et de nos sacrifices. Mais c'est également chacun de nous que l'Église replace devant les grandes vérités éternelles de la foi chrétienne, afin de nous réveiller de notre tiédeur et de nous préparer à la mort.

Dans une société qui essaye à tout prix d'oublier la mort, qui fait vivre chacun comme si cette dernière n'existait pas, rappeler qu'il y a un mois spécialement dédié à la prière pour les défunts relève presque du scandale. Pourtant, si nous devons, pour vivre en bon chrétien, avoir cette charité pour ceux qui nous ont précédés vers l'au-delà, c'est que justement, cette mort qu'ils ont franchie doit être un évènement à ne surtout pas rater. C'est ainsi que le philosophe Fabrice Hadjadj a donné ce titre étonnant à l'un de ses livres : « *Réussir sa mort* » en expliquant que si aujourd'hui, l'objectif principal du commun des mortels était de réussir

sa vie, lorsque la mort approche réellement, c'est alors un vent de panique qui monte car survient la prise de conscience que durant des années, on a raté l'objec-

tif essentiel de notre vie : préparer notre mort, pour mourir en saint, et non en insensé.

Pourquoi ne pas profiter de ce mois de novembre 2021 pour jeter un regard lucide sur le terme de notre existence naturelle, et accorder notre agir selon ce terme ?

Mais comment faire, concrètement ? La vérité est que pour bien préparer sa mort, l'astuce est d'accepter de vivre, à certains moments de notre courte vie, quelques petites morts, afin de laisser la vraie Vie (celle de Dieu) prendre toute la place.

Un saint est celui qui accepte, chaque jour, de mourir au péché, pour vivre à la

vertu. C'est celui qui inlassablement tue le vieil homme, le vieil Adam, pour permettre à l'homme-Dieu, le Christ, de vivre et grandir en lui. Si le saint, chaque



La mort, en dernier ressort, n'est jamais que la plus aisée et la plus rapide des voies pour retourner à Dieu.

Mère Teresa

jour, meurt à lui-même, c'est pour mieux vivre avec le Christ.

C'est ainsi que l'on peut dire que les saints sont des êtres qui ont accepté de mourir avant que la mort ne les prenne. Les saints ont pris le diable de vitesse, car résolus à tuer le péché en eux, ils se sont appliqués à ne laisser aucune accroche au tentateur.

Car en effet, si nous sommes morts au péché, Satan ne peut plus nous tuer. Il a, certes, la permission de « roder dans le monde en vue de perdre les âmes », mais chacun sait que jamais nous ne péchons sans donner, de notre côté, la permission au mal de nous influencer.

Tous les saints du ciel y sont car ils ont refusé le péché. Ils n'ont pas voulu donner au péché le moindre droit de vie sur leur âme. Ce qui fait que « *la peine de mort [avec laquelle nous naissons à cause du péché originel] peut se transformer en grâce de vie* » d'après les mots de Fabrice Hadjadj.

Le moment final de notre vie pour lequel nous supplions la sainte Vierge de nous

garder à chaque *Je Vous Salue Marie*, deviendra alors un moment de grâce où définitivement, nous serons libérés du mal, du péché, et de la crainte de tomber. Laissons Mère Teresa nous le dire avec ses mots avant d'achever cette courte méditation : « *La mort, en dernier ressort, n'est jamais que la plus aisée et la plus rapide des voies pour retourner à Dieu. Si seulement nous pouvions faire comprendre aux gens que nous provenons de Dieu et que nous devons lui revenir. La mort est le plus crucial instant de toute vie humaine. Elle est tel un couronnement...* »

Que ce mois de novembre nous soit une occasion de plus de rechercher la grâce et la vertu afin qu'au jour où le Seigneur nous proposera de revêtir la mort, les anges puissent s'exclamer : « *La mort lui va si bien ! Il devait revêtir un habit de condamnation, et le voilà avec un habit de lumière !* »

Abbé Cyrille Perret, FSSP

La Commémoration des défunts et la messe de Requiem

L'usage de célébrer, le 2 novembre, la Commémoration de tous les fidèles défunts, cette « grande fête des pauvres âmes » selon l'expression du pape saint Pie X, remonte au Xe siècle : c'est saint Odilon, un des grands abbés de Cluny, qui décréta que, dans tous les monastères de son Ordre, on célébrerait après les vêpres du 1er novembre l'office des morts. Cette coutume fut imitée et enfin adoptée par l'Église universelle.

La messe pour les défunts, ou messe de *Requiem* d'après le premier mot de l'Introït, développe deux pensées :

- la première, remontant à l'Antiquité chrétienne, est pleine de joie et nous rappelle le consolant message de la résurrection de la chair (Introït, lectures) ;
- la seconde, remontant au Moyen Âge, exprime la sollicitude de l'Église pour les pauvres âmes dont elle demande la délivrance, tout en nous invitant à la conversion par ses descriptions de la mort et du jugement (trait, séquence *Dies iræ*, offertoire).

Petit catéchisme sur la mort et les fins dernières

d'après le Missel quotidien du Barroux

Qu'est-ce que la mort ?

La mort est la séparation de l'âme et du corps. Notre corps retourne à la terre, mais notre âme, qui est immortelle – c'est-à-dire qui ne peut mourir – paraît devant Dieu pour être jugée sur ses bonnes et mauvaises actions. C'est ce qu'on appelle le jugement particulier.

Pourquoi la mort est-elle entrée en ce monde ?

C'est le péché, œuvre du diable et de l'homme, qui a introduit la mort dans le monde. *Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de la perte des vivants... Oui, Dieu a créé l'homme incorruptible, il en a fait une image de sa propre nature ; c'est par l'envie du diable que la mort est entrée dans le monde.* (Livre de la Sagesse)

Pourquoi avons-nous peur de la mort ?

Nous pouvons avoir deux raisons de craindre la mort :

- nous avons peur du départ vers quelque chose que nous ne connaissons pas
- nous avons peur des conséquences de ce que nous avons fait pendant notre vie, en prenant conscience de notre responsabilité et des comptes à rendre. Cette seconde crainte est bonne car elle réveille en nous le sens de Dieu et celui du péché.

En quoi la mort du Christ a-t-elle changé notre mort ?

Le Christ a assumé la mort, non pour la faire disparaître, mais pour la transformer en mystère de vie : *Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance.* Sa mort est pour lui un passage vers la résurrection (son "mystère pascal") et elle sauve notre âme de la mort éternelle, en attendant le jour où notre corps lui-même ressuscitera, au dernier jour.



Rogier van der Weyden,
Le Jugement Dernier (le Ciel)

Où va notre âme après le jugement particulier ?

Après le jugement particulier, il n'y a que trois solutions : le ciel, l'enfer ou le purgatoire. Ce choix est comme l'aboutissement de toute notre vie sur terre :

Si nous mourons en état de péché mortel, c'est-à-dire si nous avons gravement et volontairement offensé Dieu ou le prochain, si nous n'avons vécu que pour la haine ou nos convoitises, et que nous avons refusé de demander pardon et de nous repentir : **ce sera l'enfer, la séparation de Dieu à jamais**, pour demeurer dans un lieu où l'on ne veut plus et où l'on ne peut plus aimer.



Si nous n'avons vécu que pour Dieu, avec un cœur d'enfant, débordant de charité pour nos proches : **ce sera le ciel, le paradis promis par Dieu**, où nous le verrons et le posséderons pour toujours dans une joie infinie.

Mais si, au moment de notre mort, notre âme est encore recouverte de saletés, de compromis avec le mal, bien qu'y demeurent le désir et la soif de Dieu et de son amour : **ce sera alors le purgatoire**, l'ultime miséricorde de Dieu qui nous offre un lieu de purification et de guérison dans la souffrance, où nous pouvons préparer notre âme à le voir.

Pourquoi Dieu permet-il le purgatoire, ce lieu de souffrance ?

Dieu permet le purgatoire afin que le feu de la rencontre avec le Christ « nous transforme et nous libère, pour nous faire devenir vraiment nous-mêmes. Les choses édifiées durant la vie peuvent alors se révéler paille sèche, vantardise vide et s'écrouler. Mais dans la souffrance de cette rencontre, où l'impur et le malsain de notre être nous apparaissent évidents, se trouve le salut. Le regard du Christ, le battement de son cœur nous guérissent grâce à une transformation assurément douloureuse, comme "par le feu". Cependant, c'est une heureuse souffrance, dans laquelle le saint pouvoir de son amour nous pénètre comme une flamme, nous permettant à la fin d'être totalement nous-mêmes et par là totalement de Dieu » (Benoît XVI).

Rogier van der Weyden,
Le Jugement Dernier (l'Enfer)

Peut-on aider les âmes du purgatoire ?

Déjà dans l'Ancien Testament existait cette idée que nous pouvons venir en aide aux défunts par la prière et par l'aumône. Dans la tradition chrétienne s'est ajoutée la certitude que le saint sacrifice de la messe apporte "repos et fraîcheur" aux âmes des défunts. La pratique des indulgences applicables aux défunts (cf. ci-dessous) est également un excellent moyen de venir en aide aux âmes du purgatoire.

Comment se préparer à la mort ?

On se prépare à la mort en fortifiant son âme de deux manières :

- par rapport à la mort elle-même : nous devons apprendre à fortifier notre cœur, par des actes de foi et d'espérance, pour ne pas nous laisser dominer par la peur de la mort elle-même.
- par rapport au jugement : le plus important est de se recon-naître responsable de ses actes passés, de ses erreurs et de ses fautes, et de prendre l'habitude de demander pardon. La miséricorde de Dieu est infinie : elle est plus forte, plus puissante que tous nos péchés.

Au ciel, veille aussi sur nous le cœur d'une mère, celle que nous invoquons si souvent : « Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de *notre mort*. »

Indulgences plénières pour les défunts

Prions pour les âmes du Purgatoire !

Conditions générales

L'indulgence plénière ne peut être acquise qu'une seule fois par jour.

Pour gagner une indulgence plénière les conditions générales sont :

- être en état de grâce,
- refuser tout attachement au péché (même véniel),
- accomplir l'œuvre prescrite dans le temps prescrit (si une œuvre est attachée à un jour particulier),
- confession sacramentelle (au moins 8 jours avant ou 8 jours après l'œuvre accomplie),
- avoir communie le jour même,
- prier aux intentions du Souverain Pontife (même de façon générale).

Les indulgences accordées par l'Église en novembre

Une indulgence plénière, applicable seulement aux âmes du Purgatoire, est accordée aux conditions ci-dessus au fidèle qui :

1° visite un cimetière et prie pour les défunts entre le 1^{er} et le 8 novembre;

2° le jour où est célébrée la commémoration de tous les fidèles défunts (2 novembre), visite une église ou un oratoire et y récite le *Pater* et le *Credo*.

Fraternité de la Sainte-Croix Groupe d'entraide spirituelle pour messieurs

La Fraternité de la Sainte-Croix s'adresse aux hommes catholiques, mariés ou célibataires (et dans ce cas âgés de plus de 30 ans), souhaitant, par un agir commun, progresser dans la vie spirituelle, promouvoir le culte public et exercer d'autres activités d'apostolat. Ils se retrouvent à Fribourg **chaque troisième vendredi du mois** après la messe de 18h30 et les Complies (donc vers 19h30).

Renseignements : fraternitedelasaintecroix@basilique-fribourg.ch

Groupe de jeunes « Saint Pierre Canisius » Le lundi soir après la messe de 18h30

Le groupe de jeunes « Saint Pierre Canisius » est constitué d'étudiants et de jeunes professionnels qui se retrouvent **chaque lundi soir** à la Basilique Notre-Dame après la messe de 18h30.

Retrouvez les enseignements en podcast sur saintpierrecanisius.ch

Catéchisme à Fribourg Pour les enfants de 12 à 16 ans

Une fois par mois, après la messe dominicale de 10h à la Basilique Notre-Dame de Fribourg, un cours de catéchisme est proposé aux adolescents, de la première année de C.O. à l'âge de 16 ans. Il est donné dans la salle du Trésor de la Basilique, de 11h35 à 12h20. Ce cours, gratuit, essaye de ne pas être trop scolaire, mais plutôt interactif et structuré.

Cette année, le **prochain cours aura lieu le dimanche 14 novembre**.

Dates suivantes : dimanches 12 décembre, 16 janvier, 27 février, 20 mars, 24 avril, 15 mai et 12 juin.

Inscription et information : kt@basilique-fribourg.ch

Formation *simple* pour tous En 2021-2022 à la Basilique Notre-Dame de Fribourg

Reprise des conférences-réflexions par l'abbé Arnaud Evrat proposées une fois par mois autour du thème : « Moralité des actes et vertus chrétiennes ».

Prochaine date : **jeudi 25 novembre à 19h15**.

Comment bien agir ?

MORALITÉ DES ACTES ET

V E R T U S

CHRÉTIENNES

Lieux et horaires

Lausanne (abbé Benjamin Durham, 021 652 42 61)

● **Chapelle Saint-Augustin**

78 avenue de Béthusy, 1012 Lausanne

Dimanche :

10h00 : Messe chantée

Messes en semaine :

Lundi et mercredi : 18h30

Mardi, jeudi et samedi : 9h00

Vendredi : 8h30

Confessions : (Confessions can usually be heard in English)

Dimanche : de 9h30 à 9h50

Lundi et mercredi : de 18h00 à 18h20

Mardi, jeudi et samedi : de 8h30 à 8h50

Confessions en dehors des permanences : sur rendez-vous.

Autres activités :

Se renseigner sur www.fssp.ch/fr

Genève (abbé Nicolas du Chaxel, 079 91 3 68 37)

● **Eglise Sainte-Claire**

15 rue du Grand-Bureau, 1227 Genève-Les Acacias

Dimanche et fêtes :

10h30 et 11h30 : Messes (en raison de la limitation à 50 fidèles)

Confessions après la messe sur demande

Neuchâtel (renseignements : 026 488 00 37)

● **Eglise Saint-Norbert**

La Coudre, rue de la Dîme 81, 2000 Neuchâtel

Dimanche

17h00 : Messe chantée

Confessions après la Messe sur demande

Vierge pèlerine

Accueillir Notre-Dame de Fatima chez vous

La statue de la Vierge de Fatima continue ses pérégrinations dans les foyers. Pendant une semaine, ceux qui la reçoivent sont invités à prier Notre-Dame, en famille ou avec des amis, et à se mettre à son école. Si cela est nécessaire, il est possible de transporter la statue jusqu'à votre domicile.

Pour vous inscrire, merci de contacter Fabrice et Françoise Tsimine :

2f.tsimine@gmail.com ou 078 726 60 45

Lieux et horaires (suite)

Fribourg (abbé Arnaud Evrat, 026 488 00 37)

● **Basilique Notre-Dame**

Place Notre-Dame 1, 1700 Fribourg

Tous les dimanches et fêtes chômées :

8h00 Messe basse

10h00 Messe chantée

11h30 et 18h30 Messes basses (en raison de la limitation à 50 fidèles)

Messes en semaine :

Lundi : 9h00 et 18h30

Mardi : 9h00 et 18h30

Mercredi : 9h00

Jeudi : 9h00 et 18h30

Vendredi : 9h00 et 18h30 (suivie de l'Adoration le 1er vendredi du mois)

Samedi : 9h00 (8h30 chapelet)

Confessions :

Dimanche : de 9h15 à 9h55

Lundi, mardi, jeudi et vendredi : de 18h00 à 18h25

Samedi : de 9h45 à 10h15

Autres activités :

Se renseigner sur www.fssp.ch/fr

● **Chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg**

derrière Bourguillon

Tous les samedis, sauf exception (vérifier en téléphonant au 026 481 41 09) :

9h00 Chapelet

9h30 Messe basse

Bulle (abbé Vianney Savy, 026 488 00 37)

● **Chapelle Notre-Dame de Compassion**

Place du marché, 1630 Bulle

Dimanches et fêtes chômées :

7h45 et 8h45 Messes (en raison de la limitation à 50 fidèles)

En semaine :

Mercredi 18h30 : Messe basse

1er vendredi du mois 17h30: Exposition du Saint-Sacrement ; 18h30 : Messe basse

Avant les messes en semaine : chapelet à 18h

Confessions :

Mercredi de 17h30 à 18h15

Dimanche après la messe

Pour joindre un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre :

Maison Saint-Pierre Canisius, Chemin du Schönberg 8, 1700 Fribourg
026 488 00 37 (en cas d'urgence : 079 295 97 41, 079 782 59 32 ou 076 578 86 08)

Maison Saint-Augustin, 78, Avenue de Béthusy, 1012 Lausanne
021 652 42 61 (en cas d'urgence : 079 692 71 03 ou 079 913 68 37)

www.fssp.ch/fr